



MUNICIPALITÉ DE
Saint-Boniface
Chaleureuse de nature

Jobin réalise un premier rêve...

Source : *Le Nouvelliste*

Journaliste : Denis Pronovost

Lieu : Shawinigan

Date : probablement printemps 1980 (à la veille de l'annonce officielle du congé Alcan pour préparation olympique)

Résumé

Marcel Jobin, marcheur canadien originaire de Saint-Boniface, est sur le point de réaliser un rêve : obtenir de son employeur **Alcan** un congé sans solde de **quatre ans** pour se consacrer à plein temps à l'entraînement en vue des **Jeux olympiques de Los Angeles 1984**. Son gérant **Michel Parent** confirme des négociations avancées, tandis qu'un **Fonds Marcel-Jobin** est sur le point d'être lancé pour soutenir financièrement sa préparation. L'article décrit l'ambition et la détermination d'un athlète de 38 ans toujours habité par le rêve olympique et prêt à se mesurer à l'élite mondiale.

Texte intégral :

Il sera libéré pour 4 ans — Jobin réalise un premier rêve...

Par Denis Pronovost

SHAWINIGAN. — Il dépasse les 38 ans. Marcel Jobin rêve encore d'une médaille olympique; à défaut, d'une médaille aux Jeux du Commonwealth, aux Jeux panaméricains ou encore à la Coupe du monde de Lugano.

Le marcheur recordman canadien rêve aussi de devenir un athlète à plein temps, pour partir sur le même pied de guerre que ses concurrents du bloc soviétique, les Européens et les Mexicains, pour qui la marche forcée est presque une profession.

Ce dernier rêve, Marcel brûle d'impatience de le réaliser, d'autant plus qu'il lui permettra sans aucun doute d'atteindre son premier.

Son gérant d'affaires, le Montréalais Michel Parent, ne veut rien confirmer pour l'instant :

« Nous pouvons dire que les négociations avec la compagnie Alcan sont sur la bonne voie. Nous désirons obtenir un congé sans solde de quatre ans », affirme-t-il, histoire de permettre à Marcel de s'inscrire à toutes les épreuves internationales d'envergure d'ici les Jeux de Los Angeles, et de s'entraîner pour ces épreuves.



MUNICIPALITÉ DE
Saint-Boniface
Chaleureuse de nature

Mais en réalité, la rumeur voulait, en fin de semaine, que l'entente était pratiquement conclue entre Alcan et Jobin. Ce ne serait plus qu'une question de « timing », une formalité parmi tant d'autres, devant être avalisée par la machine administrative de la multinationale.

Mais le financement?

Si Jobin obtient son congé sans solde, comme cela nous a été permis d'apprendre, une vaste souscription populaire, le Fonds Marcel-Jobin, sera lancée dans toute la province. Les grands médias nationaux ont déjà été approchés pour soutenir la marche de Marcel Jobin vers Los Angeles 1984. La région Mauricie sera elle aussi appelée à contribuer par l'entremise des médias régionaux.

« Marcel a accompli sa marche de la vie, et il a 38 ans », de dire Jo Maljéjac. « Qu'est-ce que ça serait si on lui donnait quatre ans ? »

L'athlète olympique de 1976, installé à Saint-Marc-des-Carières, voit encore trois étapes à son Marcel-Jobin-International. Selon Michel Parent,

« Marcel a un certain désavantage, c'est qu'il doit participer à trois épreuves du même nom. Mais il aura à faire face à des gars qui, eux, courent pour seulement deux ou trois compétitions. C'est très différent. »

« Je ne promets rien pour la suite, affirme Marcel, mais je donnerai encore une fois tout ce que j'ai. »

Demain soir, à Trois-Rivières, Marcel pourrait faire éclater une autre marque nord-américaine, qui lui appartient déjà. Il a déjà réussi 1 h 26 min 19 s sur 20 kilomètres.

L'épreuve, à la piste d'athlétisme de l'UQTR, se déroulera devant un grand nombre d'athlètes. À Mirabel, hier soir, on attendait l'arrivée du Norvégien Pedersen, des Italiens Carpentini et Pezzali, et des Mexicains Bravo et Meza, déjà sur place.